

- O. HEIMING, *Corpus Ambrosiano Liturgicum I. Das Sacramentarium Triplex*. 1. Teil: Text. Die Handschrift C 43 der Zentralbibliothek Zürich = Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, Heft 49. Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung, Münster Westfalen 1969 (LXXXII + 478 pages, tables VIII).

« Pour chacune des parties de la liturgie à réviser, il faut toujours commencer par une soigneuse étude théologique, historique, pastorale... » (Const. sur la Liturgie, 23). Grâce aux minutieux travaux des paléographes et des historiens, la mise à jour de la liturgie, prescrite par Vatican II, est déjà bien avancée. La qualité du travail de l'abbaye de Maria Laach ne doit plus être soulignée. Le nom de C. Mohlberg évoque toute une école qui trouve des ancêtres de marque au passé : Thomassin, Mabillon, Martène, Muratori, etc.

Odilo Heiming, moine de Maria Laach, un des spécialistes de la liturgie milanaise, sur laquelle il a publié déjà diverses études, avait demandé à son confrère Mohlberg le manuscrit du missel de Biasca. Ce dernier le lui envoya, le priant en même temps de vouloir publier aussi le « Triplex ». En collaboration avec le « Deutsche Forschungsgemeinschaft » et les sœurs bénédictines de Varense, le « Abt-Herwegen-Institut » de Maria Laach publie le premier tome du *Corpus Ambrosiano Liturgicum*, c'est-à-dire, le texte du *Sacramentarium Triplex* (= 1. Teil: Text). Le deuxième volume sera une concordance verbale du Triplex, le troisième fournira des études paléographiques et philologiques du manuscrit.

Le manuscrit publié se trouve à Zurich, dans la bibliothèque centrale : « C 43 ». La dernière édition était celle de Martin Gerbert, prince-abbé de St. Blaise, dans *Monumenta Veteris Liturgiae Aemaniae I* (St. Blasien 1777). Le texte actuel donne le manuscrit « uti iacet » avec les annotations normales d'une édition paléographique. Ce « Triplex » contient le texte des oraisons des traditions gélasienne, grégorienne et ambrosienne.

Quoique cette édition doive être complétée par les deux autres parties (concordance verbale etc.), elle ouvre déjà la voie à une étude comparative très intéressante, non seulement pour en dégager la solution des problèmes à la liturgie ambrosienne, mais aussi pour jeter une lumière nouvelle sur la question du rapport et de la dépendance des traditions gélasienne et grégorienne dans leurs sacramentaires tardifs. Cette édition a donc une triple utilité. Elle nous instruit d'abord sur les études liturgiques à St. Gall (KL GAMBER, *Codices Liturgici Latini Antiquiores*, 535 : « Möglicherweise dient es lediglich zu liturgischen Studien, wie damals in St. Gallen betrieben worden sind »). Ensuite cette publication peut contribuer à la solution des problèmes touchant les sacramentaires de la liturgie occidentale. Quant à la tradition ambrosienne et son origine assez compliquée, voire obscure, les textes publiés pourront, à côté des éditions de PAREDI (*Il Sacramentario de Ariberto*, Bergamo 1958, et le *Sacramen-*

tarium Bergomense, Bergamo 1962) faire avancer la recherche en ce domaine.

Signalons enfin une faute d'impression à la page XLIX, note 19, ligne 1 : lire 1760 au lieu de 1860.

Cyrellus L. CAALS, O. Praem.

F.-G. DREYFUS, *Sociétés et mentalités à Mayence dans la seconde moitié du 18^e siècle*. Paris, A. Colin, 1968. In-8°, 617 p., ill., tab., cartes. Prix 82 fr. fr.

L'A., professeur à Strasbourg, nous donne sur l'un des trois électors ecclésiastiques du Saint-Empire, une thèse remarquable, tant par le sujet traité, que par la manière-même de le traiter.

Parler de cette ville électorale, avec sa société très hiérarchisée, son clergé, ses grandes familles de la noblesse, une bourgeoisie assez peu importante numériquement, une masse très grande de pauvres gens, et nous apporter autant de renseignements nouveaux, ne se pouvait que par un travail prolongé conduit avec la méthode et la précision les plus strictes. Le résultat en est ce livre, par endroits véritable enquête sociologique, ouvrage absolument remarquable et qui, certainement, fera date.

Voici le plan suivi par l'auteur : la première partie traite du cadre historique et administratif; la seconde, de l'évolution économique; la troisième étudie la société mayençaise, avec des chapitres très nouveaux sur la démographie et sur les structures socio-professionnelles; dans la dernière partie, l'A. s'intéresse à la société, aux mentalités et à la culture.

C'est dans cette dernière partie que l'on trouve un très bon passage sur l'*Aufklärung* en Rhénanie.

M. Dreyfus en retrace bien l'apparition et la composition, au croisement des idées gallicanes, jansénistes et fébronienues (Lissoir, dernier abbé prémontré de Laval-Dieu et traducteur-adaptateur du *De Statu Ecclesiae*... de Febronius, est cité p. 416 note 56). On y notera que, comme partout en Europe à cette époque, cette *Aufklärung* mayençaise est très nettement « en froid » avec le Saint-Siège, ce à quoi l'ouvrage de Febronius n'a certes pas peu contribué.

L'ouvrage se termine par une importante bibliographie (signalons, en celle-ci, l'inversion des pp. 574 et 575).

X. LAVAGNE D'ORTIGUE.

R. WISNIEWSKI, *Die Darstellung des Niflungenunterganges in der Thidrekssage*. Hermaea, Germanistische Forschungen, Neue Folge. Tübingen 1961.

Die Nibelungensage kennt verschiedene Vorstufen, die sich allmählich zu dem Epos, wie wir es kennen, verschmolzen. Die Thidreks-